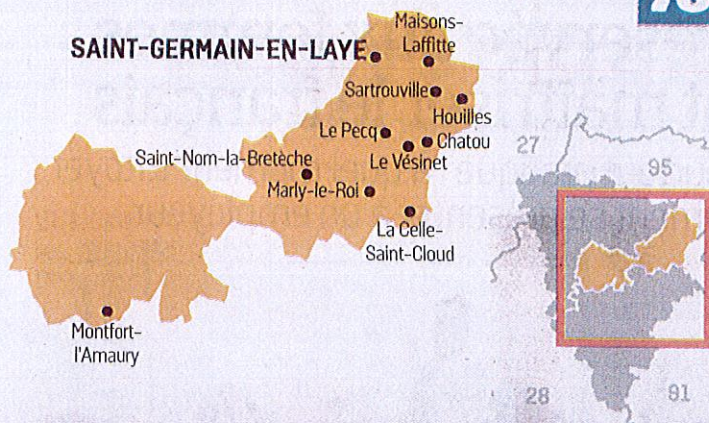


78



L'ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

A Fourqueux,
le vœu de l'apaisementSAINT-GERMAIN-
EN-LAYE

QUATRE JOURS après le conseil d'installation de la commune nouvelle de Saint-Germain, Daniel Level (LR) s'est exprimé pour la première fois publiquement vendredi soir en tant que maire délégué de Fourqueux à l'occasion de sa cérémonie des vœux. Contexte oblige, l'élu est évidemment revenu sur la fusion désormais effective avec Saint-Germain. L'occasion pour lui de donner quelques précisions quant à son rôle au sein de la nouvelle entité. « Je suis à Fourqueux, mon bureau reste à Fourqueux et ma porte est toujours ouverte », a-t-il notamment déclaré en préambule de son discours avant de souligner qu'il avait refusé une délégation en tant que maire adjoint de Saint-Germain-en-Laye afin de se « consacrer pleinement à [son] rôle ».

Le maire de la commune déléguée a également donné quelques exemples des premiers effets visibles de la fusion, comme l'équipement de toutes les salles de classe en tableaux numériques interactifs ou le développement des transports en commun. Après un

passage plein d'allusions sur le « rendre compte » de l'action des élus, la communication et les réseaux sociaux qui ont chauffé ces dernières semaines, l'élu a souligné que « Fourqueux retrouve sa sérénité ». Mais aussi joué l'ouverture en proposant « à ceux qui ne sont pas toujours avec nous de participer à cette belle aventure humaine ».

Arnaud Péricard, maire DVD de Saint-Germain a ensuite pris le micro pour parler « avec [ses] mots » dans « les temps incertains que nous connaissons ». L'élu s'est ainsi dit « conscient des difficultés et des oppositions » mais aussi « fier » d'avoir été élu maire de la commune nouvelle. Il a enfin demandé « à celles et ceux qui n'y ont pas encore cru, de nous faire confiance et de leur montrer que ce chemin était vertueux, sur le plan financier mais aussi parce que ce projet ne répond qu'à un seul objectif : mieux servir la population ».

La fusion entraîne aussi un changement des adresses des habitants de l'ancienne commune de Fourqueux. Si le code postal ne change pas, « Fourqueux » apparaît désormais au-dessus de la ligne du code postal.

Les sapins de Noël
ramassés... en calèche

Ce système est utilisé pour la troisième fois.
Une alternative écologique qui permet aussi d'

MAISONS-LAFFITTE

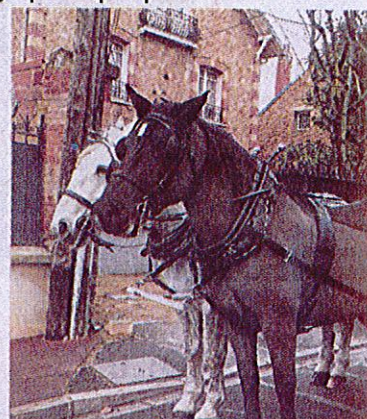
PAR MARGAUX BOURGASSER

DRÔLE DE MANÈGE samedi à Maisons-Laffitte. Ici, la collecte des sapins de Noël se fait en calèche, tirée par deux chevaux. Pour la troisième année consécutive, la ville a fait appel à la société Les Calèches de Versailles pour ramasser et valoriser les sapins des habitants. L'opération se poursuit jusqu'à demain.

L'entreprise collecte les sapins, les stocke sur une plate-forme de compostage, pour ensuite les broyer. « On les réutilise pour du paillage ou pour nourrir les plantes. Il y a un réel intérêt, on leur offre une seconde vie », assure Johann Courbail, le gérant de l'entreprise, cocher pour cette occasion.

UNE ALTERNATIVE AUX
VÉHICULES POLLUANTS

Une manière aussi de rappeler, en ces temps troubles pour l'hippodrome, que Maisons-Laffitte est bien la cité du cheval. « C'est une réintroduction du cheval. Il y a ce côté opérationnel et pédagogique qui plaît beaucoup aux familles », explique Johann Courbail.



Maisons-Laffitte, samedi. Johann Courbail assure : « Tout le monde a joué le jeu. »

Derrière cette collecte singulière, Les Calèches de Versailles veulent véhiculer un message : « Les chevaux représentent un moyen alternatif aux polluants et ça coûte moins cher qu'un camion. Nous ne sommes pas là pour dire qu'il faut retourner dans le passé, mais pour prouver qu'il y a des solutions pour limiter la pollution », explique le gérant.

Chaque jour, les deux attelages présents dans la ville ramassent autour de 200 sapins. Plus de mille devraient être récoltés au final. « Tout le monde a joué le jeu, il y a eu

STAR
DAYS

Mercedes-Benz

Du 17 au 31 janvier